Eva Joly, le Bonheur dans l'engagement

DOSSIER DE PRESSE

francetélévisions
france 5
CNC centre national du cinéma et de l'image animée
L'ENVOL PRODUCTIONS

COMMUNIQUE DE PRESSE

9/09/2010

empreintes

Eva Joly, le bonheur dans l'engagement

Vendredi 8 octobre 2010 à 20h35

Dimanche 10 octobre 2010 à 7h55

Un film réalisé par Hege Dehli
Ecrit par Hege Dehli et Jean-François Giré
Produit par Ariane Le Couteur pour L'Envol Productions / France Televisions
Unité Documentaires de France Télévisions : Patricia Boutinard- Rouelle / Arnaud Ngatcha
Présentation : Annick Cojean
Format : 52'

Le 7 juin 2009, à 20 heures, l'annonce de la victoire de la liste Europe Écologie aux élections européennes à laquelle l'ex-magistrate Eva Joly a associé son combat ouvre pour cette dernière le chapitre d'une nouvelle vie.
Cette entrée spectaculaire en politique avec la responsabilité de député au Parlement Européen est pour Eva Joly en quelque sorte une continuité. De son départ de Norvège à 20 ans pour atterrir à Paris avec deux cent mots pour tout bagage à son mariage avec le fils d'une grande famille bourgeoise, de son ascension dans le monde de la magistrature jusqu'au point d'orgue de l'affaire ELF puis son retour au pays natal qui la missionna pour lutter contre la corruption financière internationale, nous suivons le fil d'une vie mouvementée où la soif de justice, la lutte contre la corruption et les paradis fiscaux, continuent d'alimenter ses convictions et sa foi en l'avenir.
Elle, la juge d'instruction qui a fait trembler le gotha français de la finance, de la politique et du grand patronat, en instruisant l'un des plus grands procès de ces vingt cinq dernières années et dont elle est sortie épuisée, n'a jamais renoncé à l'action. Pour elle le mot retraite ne signifie pas grand chose :
"*Je pense que nous vivons dans une période très troublée, où nous sommes loin de nos vrais désirs. Et nous remplissons l'espace de distractions et de choses inessentielles. Et qui nous font croire que le bonheur c'est d'être tranquille, alors que moi je crois que le bonheur est dans l'engagement.*"

Contacts presse FTV :
Carole Curt – 01 56 22 92 49 carole.curt@francetv.fr
Sylvie Syren – 01 56 22 92 52 sylvie.syren@francetv.fr

La femme multiple

Un portrait plus intime que politique de l'ex-magistrate devenue l'icône des écolos.

VENDREDI, À 20H35 - FRANCE 5 COLLECTION : "Empreintes". "Eva Joly, le bonheur dans l'engagement".

Alfred/Sipa

Une débutante, probable candidate des Verts à la présidentielle de 2012.

C'est une petite voix à l'accent nordique qui devient de plus en plus familière. A 66 ans, Eva Joly fait une entrée fracassante sur la scène politique française : élue eurodéputée aux côtés de Daniel Cohn-Bendit il y a quinze mois, l'ex-magistrate est aujourd'hui devenue l'icône des écolos, en piste pour les représenter à la prochaine présidentielle. Un parcours supersonique pour une débutante ! D'elle, les Français gardent surtout l'image de l'ancienne juge de l'affaire Elf. De la Norvégienne qui a mis l'ancien ministre Roland Dumas en examen et le patron Loïk Le Floch-Prigent sous les verrous. Pour le reste, le personnage reste très méconnu. C'est tout le mérite de ce documentaire réalisé par Hege Dehli : il lève une partie du voile sur la femme aux lunettes rondes et rouges qui s'apprête à entrer dans la bataille de 2012. Par petites touches, en suivant Eva Joly de l'île de Groix, où elle possède une maison, au Parlement européen, où elle dirige une commission, il dresse le portrait d'une femme aux vies multiples. A coups de confidences livrées à la caméra et d'allers-retours entre le passé et le présent qui évitent le piège du simple récit biographique.

On découvre la Norvégienne Gro Eva Farseth (son nom de jeune fille), qui retourne en chapka et doudoune sur les lieux de son enfance à Oslo. Issue d'une famille modeste, elle raconte ses envies d'ailleurs, ses rêves de cinéma (au lycée, elle joue dans un court-métrage très nouvelle vague) ou de littérature. De la bibliothèque, raconte-t-elle, elle ramène un jour un ouvrage sur Rodin. Sa mère s'offusque des nus en couverture… Il y a aussi Eva la Française. Celle qui débarque comme fille au pair à 18 ans dans une famille bourgeoise de Paris, les Joly, dont le fils a 20 ans. « *Ils prenaient un petit risque* », dit-elle avec un sourire malicieux. Elle l'épouse peu après. Mais ne cache pas que la bataille pour être acceptée et intégrée dans cette bonne société française a sans doute été la plus dure de sa vie.

Il y a ensuite Eva Joly la magistrate. La juge du pôle financier aux méthodes controversées, qu'on accuse alors dans les couloirs du tribunal de Paris d'avoir la main trop lourde et de vouloir coûte que coûte se payer les puissants. Est-elle allée trop loin ? Avec le recul, elle tranche, incisive : « *Nous avons employé les méthodes utilisés contre la délinquance ordinaire pour la délinquance économique. C'est ça qui n'était pas tolérable en France.* » Et glisse au passage cette phrase lourde de sens sur ce qu'elle estime être l'état du pays : « *Avant l'affaire Elf, j'étais un citoyen naïf. Aujourd'hui je sais que l'essentiel est caché…* » Détail amusant : elle fonctionne alors en tandem avec Laurence Vichnievski, une autre juge passée aujourd'hui à Europe Ecologie. La femme politique n'est au final qu'assez peu esquissée. La convertie à l'écologie encore moins. Le documentaire permet en revanche de découvrir une part plus intime d'Eva Joly. Grand-mère de deux petites filles, elle revient avec émotion sur le suicide de son ex-mari, avec lequel elle était restée mariée trente-deux ans avant de se séparer. Elle raconte aussi qu'elle a hérité des femmes de sa famille l'idée qu'il ne fallait pas compter sur les hommes mais sur soi-même. Une des clés de son engagement aujourd'hui ? L'ex-juge franco-norvégienne en livre une autre : à l'heure de la retraite, le bonheur n'est pas pour elle de rester tranquille mais d'être dans l'engagement. Si elle est effectivement candidate en 2012, Eva Joly va être servie. ■ **Maël Thierry**

EVA JOLY, LE BONHEUR DE L'ENGAGEMENT

FRANCE 5 20.35 DOCUMENTAIRE UN PORTRAIT DE LA PROBABLE CANDIDATE À LA PRÉSIDENTIELLE

On retrouve dès les premières images ce qui fait le charme et la fraîcheur d'Eva Joly depuis quelques mois. Son ton posé, sa petite voix, sa timidité cachant une volonté de fer, mais aussi un grand sens de la communication politique. Derrière ses petites lunettes rouges, l'ex-magistrate dissimule un vrai savoir-faire, l'air de rien.

« Donne-moi un peu de vocabulaire pour iTélé », lance-t-elle à son portable en s'engouffrant dans une voiture, le soir des élections européennes de juin 2009. Ce soir-là, les écologistes avaient obtenu 16,3 % des voix, talonnant le PS et surgissant ainsi comme troisième force sur la scène politique. Ce succès, ils le doivent beaucoup à l'ex-magistrate et à son aura. On la voit ensuite faire son entrée au Parlement européen, découvrir comme une écolière son nouveau bureau à Bruxelles, se faire élire comme présidente de la commission développement. Mais c'est à peu près tout ce qu'on verra de la femme politique.

Eva Joly, ancienne magistrate, est députée européenne depuis 2009. L'ENVOL PROD.

AU SEUIL DE LA CAMPAGNE

C'est un peu le paradoxe de ce documentaire de la collection « Empreintes », réalisé par Hege Delhi : on y découvre les facettes connues d'Eva Joly, son enfance à Oslo, heureuse, dans une famille modeste ; sa vie passée de fille au pair perdue dans un milieu bourgeois ; son mariage avec Pascal Joly, le fils de la famille pour laquelle elle travaille et la manière dont elle se fait rejeter ; son passage dans la magistrature à force d'études de droit payées avec des petits boulots ; ses moments de bonheur tranquilles dans sa maison de Groix, en Bretagne, dans un décor digne du magazine *Marie Claire maison* ; ses peurs quand elle instruisait l'affaire Elf... Même sa pudeur à évoquer le suicide de son mari. On l'entend tenir son refrain qui lui tient de ligne de vie – *« il faut compter sur soi-même. Les hommes, ça va, ça vient »* – que sa grand-mère puis sa mère lui répétaient.

Le film évoque scrupuleusement le passé de la députée européenne, ce qui l'a construite. Mais de sa vie actuelle de novice en politique, rien. On aurait aimé la voir tenir ses premiers meetings, découvrir sa popularité soudaine, la suivre dans ses apprentissages de la doxa écolo, la revoir mener avec intelligence sa barque pour se faire apprivoiser par les Verts... Bref se comporter comme la plus maligne en politique.

Le documentaire s'arrête trop tôt, juste au seuil de sa campagne discrète auprès des Verts comme du grand public pour s'imposer comme la candidate incontournable d'Europe Ecologie en 2012. Dommage. ■

Sylvia Zappi

Hege Delhi (Fr., 2010, 52 min). Rediffusion dimanche à 7 h 50.

20.35 France 2 **Téléfilm**

Un flic

Permission de sortie

Téléfilm de Patrick Dewolf (France, 2010). Scénario : Hugues Pagan et Marc Rosati. 90 mn. Inédit. Avec Alex Descas, Marie-Gaëlle Cals, François Caron, Matthias Van Khache, Thierry Gibault...

Un indic sauvagement assassiné à coups de pelle. L'annonce d'un casse imminent. Un détenu libéré le temps d'une journée pour bonne conduite. Un « crime d'honneur » en vertu de la « tradition » albanaise... Le scénario de *Permission de sortie,* comme pour tous les épisodes de la série *Un flic*, est construit à la manière d'un puzzle. Mais cette fois-ci, les pièces s'assemblent mal. L'intrigue, parfois confuse, ne tient pas la distance sur 90 minutes. C'est lent, trop lent... Et si les policiers (le commissaire Schneider alias le sobre Alex Descas en tête) sont dans l'ensemble crédibles, les truands ne sont guère convaincants. Un détail amusant, tout de même : le « comptable » du gang ressemble beaucoup à Philippe Val.

SAMUEL DOUHAIRE

TT 20.35 France 5 **Documentaire**

Empreintes

Eva Joly, le bonheur dans l'engagement

Documentaire réalisé par Hege Dehli. Coécrit par Hege Dehli et Jean-François Giré (France, 2010). 55 mn. Inédit

Version remaniée d'un portrait d'Eva Joly diffusé sur Arte en mars 2009 (1), quelques semaines seulement avant que l'ex-magistrate ne soit élue députée européenne, ce numéro d'*Empreintes* s'enrichit de séquences décrivant ses premiers pas dans l'arène politique. La nouvelle amazone d'Europe Ecologie nous y apparaît chevauchant une bicyclette en gare de Strasbourg pour rallier le parlement des bord de l'Ill, dépiautant la presse dans le TGV sur fond de vertes campagnes qui défilent, savourant les grincements du rail qui lui évoquent son enfance norvégienne, arpentant, les cheveux en bataille, les plages de l'île de Groix battues pas les vents. A peine subliminal, le message est clair : l'écologie, ce n'est pas parce qu'elle n'en parle pas qu'elle n'y pense pas. Mais le combat d'Eva Joly est ailleurs. Dans la lutte contre la corruption, dont elle se veut l'une des plus vigoureuses pourfendeuses ; dans la défense des juges d'instruction, dont elle fut l'un des plus immarcescibles représentants lors de l'affaire Elf.

Ce qui frappe plus que tout ici, c'est la candeur outrée avec laquelle la jeune élue de 66 ans, que sa carrière a pourtant habituée aux roueries politiques et aux conséquences de la médiatisation, aborde sa mandature. A la forêt de micros plantée à la sortie du parlement de Strasbourg, qu'elle vient de visiter pour la première fois, elle avoue de sa petite voix se *« sentir comme au lycée, après avoir pris connaissance de ses professeurs »*.

ÉMILIE GAVOILLE

(1) *Eva Joly, une justice malgré tout* (2008).

Rediffusion : 10/10 à 7h55.

UN ENGAGEMENT QUI FAIT TACHE DANS LE CYNISME AMBIANT.

DANS LE NORD DU CHILI, LA PLUS GRANDE RÉSERVE D'OR DU MONDE. MAIS À QUEL PRIX ?

TT 23.35 Arte **Documentaire**

Pour tout l'or des Andes

Documentaire de Carmen Castillo (France/Chili, 2010). 90 mn. Inédit.

Ces dernières semaines, les caméras des JT se sont rivées au destin de trente-trois mineurs prisonniers dans le désert d'Atacama. Mais qui sait qu'à un jet de pierre de là un autre gisement d'or est depuis plusieurs années le théâtre d'une âpre bataille ? Dans la vallée de Huasco, la compagnie canadienne Barrick Gold nourrit un projet pharaonique : Pascua Lama, la plus grande mine à ciel ouvert jamais construite. Pour cueillir l'or des Andes, à 4 500 mètres d'altitude, la multinationale est même prête à déplacer des glaciers... De quoi susciter inquiétude et résistance des paysans indiens, qui craignent de voir leur terre et leur eau empoisonnées par les métaux lourds (mercure, arsenic, cyanure) que rejetera la mine. Mais d'autres préfèrent croire aux emplois et aux promesses de développement que fait la Barrick Gold.

A travers l'or de Pascua Lama, c'est une histoire universelle que raconte la réalisatrice franco-chilienne Carmen Castillo. S'y entrechoquent, dans une complexité très moderne, enjeux économiques et écologiques, respect des traditions et course inéluctable du progrès. Carmen Castillo, femme d'engagement soucieuse d'échapper au simplisme, se livre à une enquête fouillée, en prenant soin de donner la parole à tous les acteurs de l'histoire. Elle ne craint pas de mettre en scène ses propres vacillements, d'interroger à haute voix ses doutes. Elle fore et creuse son sujet, jusqu'aux racines du modèle économique chilien, ce *« laboratoire du néolibéralisme »* qui, au nom de la croissance, a offert aux capitaux étrangers les ressources naturelles du pays sans contrepartie financière. Son film militant pose la question d'un modèle de société, à travers cette fable sombre, mais pas noire, qui ressemble à celle du roi Midas.

VIRGINIE FÉLIX

Lire page 84.

PASCAL VICTOR/ARTCOMART / LENOIL PRODUCTIONS / LEGRO FERNANDEZ / PILOTAGE